

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 323

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Palais royaux d'Abomey</p> <p><u>Lieu</u>: Province du Zou</p> <p><u>Etat partie</u>: Bénin</p> <p><u>Date</u>: 9 Mars 1984</p>	<p><u>Nomination</u>: The Royal Palaces of Abomey</p> <p><u>Location</u>: Zou Province</p> <p><u>State party</u>: Benin</p> <p><u>Date</u>: March 9, 1984</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III et V.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria III and V.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Sous les douze rois qui se succédèrent de 1625 à 1900, le Royaume d'Abomey s'affirma comme l'un des plus puissants de la côte occidentale de l'Afrique. Une forte cohésion ethnique, linguistique et culturelle - la majorité de la population est constituée par des Fons - une organisation sociale très hiérarchisée, l'énorme puissance militaire et économique des souverains furent les fondements de cette remarquable stabilité politique. Deux étapes marquent les progrès de la puissance des rois d'Abomey. Sous Agadja (1708-1740), qui leva une puissante armée comprenant un contingent de guerrières, c'est la conquête d'Ouidah. Quoique isolé du reste du royaume, ce port devient alors la plaque tournante du commerce des esclaves, érigé en monopole royal. Sous Guézo (1818-1858), c'est l'apogée du Dahomey, comme le nomment alors les nombreux voyageurs qui visitent Abomey et sont frappés par l'éclat de la cour et</p>	<p>Under the twelve kings who succeeded one another from 1625 to 1900, the Kingdom of Abomey proved itself to be one of the most powerful ones on the west coast of Africa. Substantial ethnic, linguistic and cultural cohesion - with Fons accounting for the majority of the population - a hierarchical social structure and the enormous military and economic power of the rulers formed the basis of this remarkable political stability. There were two turning points in the growth of power of the kings of Abomey. There was the conquest of Ouidah during the rule of Agadja (1708-1740) who succeeded in raising a powerful army including a contingent of women warriors. Though isolated from the rest of the kingdom, this port then became the hub of the slave trade which was set up as a royal monopoly. It was under the rule of Guezo (1818-1858) that Dahomey reached its zenith. The many travellers who came to Abomey at that time referred to it by this name. They were awestruck by the splendor</p>

le faste des cérémonies.

Du royaume disparu au début de ce siècle, témoigne, au cœur de la ville d'Abomey le site étendu (40 hectares) qui abrita les douze palais royaux construits par les souverains successifs, de Dakodonou à Agoli-Agbo. Cet ensemble comprend deux zones distinctes : la zone des palais ou zone principale et, au nord/nord-ouest de celle-ci, la zone du Palais d'Akaba. Toutes deux sont encloses de murs d'enceinte en pisé partiellement conservés.

A l'intérieur de ces enceintes très lâches, les zones d'habitation ne représentent qu'un espace limité. A l'exception d'Akaba (1685-1708) qui a bâti dans un enclos particulier (zone 2) son palais et sa case à étages, tous les rois d'Abomey ont occupé, en effectuant une rotation, la moitié est de l'enclos royal, où sont conservés les vestiges les plus denses de trois siècles d'histoire : ruines du palais et de la case à étage d'Agadja ; tombeaux royaux de Tegbessou (1728-1774), Kpengla (1774-1789) et d'Agouglo (1789-1797) ; ensemble des palais du XIX^{ème} siècle de Guezo et de Glélé, abritant le musée et le village artistique, partie du palais de Behanzin (1889-1894) au sud. Quelques cases, encore habitées par les descendants des familles royales, qui assurent l'entretien des tombeaux et des sanctuaires, subsistent au milieu de petites parcelles de terrain cultivées et d'une végétation clairsemée.

Les palais royaux d'Abomey présentent des constantes de structure. A l'intérieur de l'enceinte, chaque palais est entouré de murailles propres et s'articule autour de trois cours : la cour extérieure ou "Kpododji", cadre des cérémonies rituelles et des parades militaires, la cour intérieure, la cour privée, donnant accès à la résidence du roi et des reines. Les matériaux n'ont guère varié : pisé latéritique des murs d'enceinte et des murs des "Adjalala", vastes cases rectangulaires pouvant atteindre 35 m de longueur, teck, iroko ou bambou des charpentes, paille des couvertures.

Ces matériaux traditionnels, particulièrement vulnérables aux intempéries, expliquent l'état de dégradation générale du site, déjà signalé en 1911, par Waterlot

of the court and the grandeur of the ceremonies

The 40-hectare site at the heart of the town of Abomey bears witness to the kingdom that disappeared at the beginning of this century, for it was the location of twelve royal palaces built by successive rulers, from Dakodonou to Agoli-Agbo. The site consists of two distinct zones, that of the palaces, the principal zone, and that to the north-northwest, the zone of the Akaba Palace. Both are surrounded by partially preserved cob walls.

Residential zones only account for a small part of the space surrounded by these unsteady walls. Except for Akaba (1685-1708) who built his palace and his multi-storey cabin in a particular enclosure (zone 2), all of the kings of Abomey occupied, each in his turn, half of the royal enclosure where the greatest number of vestiges of these three centuries of history are to be found : ruins of the palace and the multi-level cabin of Agadja; the royal tombs of Tegbessou (1728-1774), Kpengla (1774-1789) and Agouglo (1789-1797); the 19th century palace ensemble of Guezo and Glele which houses the museum and the artistic village and part of the Behanzin palace (1889-1894) to the south. There still remain a number of cabins in the middle of small plots of cultivated land with sparse vegetation which are yet today inhabited by the descendants of the royal families. They are responsible for the upkeep of the tombs and sanctuaries.

All the Royal Palaces of Abomey are characterized by a number of structural constants. At the interior of the surrounding wall, each palace has its own walls and is also built around three courtyards : the exterior courtyard or "Kpododji" which is the site of ritual ceremonies and military parades, the interior courtyard and the private courtyard which affords access to the residence of the king and queens. There was hardly any variation in building materials : lateritic pisé for the surrounding walls and the "Adjalala" walls, the "Adjalala" being vast rectangular cabins in some cases, 35 meters long. Also used were teak, iroko or bamboo for the roof frames and straw for roof covering.

These traditional materials which are particularly vulnerable to the elements are responsible for the site's general state of deterioration which had already been indicated in 1911 by Waterlot who catalogued the famous polychromatic bas-reliefs of the Guezo and Glele palaces which recently were tragically damaged by the tornados of 1975, 1977 and 1984.

qui fit un relevé des célèbres bas-reliefs polychromes des palais de Guézo et Glélé, mais récemment et tragiquement aggravé par les tornades de 1975, 1977 et 1984.

Plusieurs missions de l'UNESCO, celles d'André Stevens en 1977-1978 et celle de Robert Haas en avril 1985 ont mis en lumière l'état critique des monuments que révèle également le rapport à l'UNESCO du Ministre de la Culture, de la Jeunesse et des Sports daté du 29 avril 1985.

Aux altérations signalées pour la plupart dès 1977 par André Stevens (substitution de tôle ondulée à la paille comme couverture, reconstruction en dur des murs de pisé, repeints abusifs sur les bas-reliefs, etc.) sont venus s'ajouter, en 1982 des restaurations lourdes (murs et fondations en béton) ne respectant ni l'authenticité du matériau ni la vérité des volumes et des couleurs.

Après la tornade du 15 mars 1984, l'enclos royal et les musées (où le portique de Guézo, la Salle des Assins, la tombe de Glélé, la Salle des Bijoux ont été durement éprouvés) paraissent véritablement sinistrés.

L'ICOMOS insiste sur la perte irréparable que constituerait pour l'humanité la disparition des palais royaux d'Abomey, dignes de figurer sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III et V, mais juge que cette mesure serait dérisoire si elle ne s'accompagnait pas d'une inscription sur la liste du Patrimoine en péril et de mesures appropriées de conservation.

Si une restauration attentive ne corrige pas rapidement les erreurs commises au cours des dernières années (bétonnages inconsidérés, modifications de la hauteur des murs, de la pente et du débord des toits, substitution de tôle ondulée à la paille des couvertures), les palais d'Abomey n'offriraient plus qu'un témoignage truqué et irrecevable sur un des plus grands royaumes de l'Afrique.

Various UNESCO missions, those of André Stever in 1977-1978 and that of Robert Haas in April of 1985, underscored the critical condition of these monuments, as did the report of the Minister for Culture, Youth and Sports to UNESCO dated April 29, 1985.

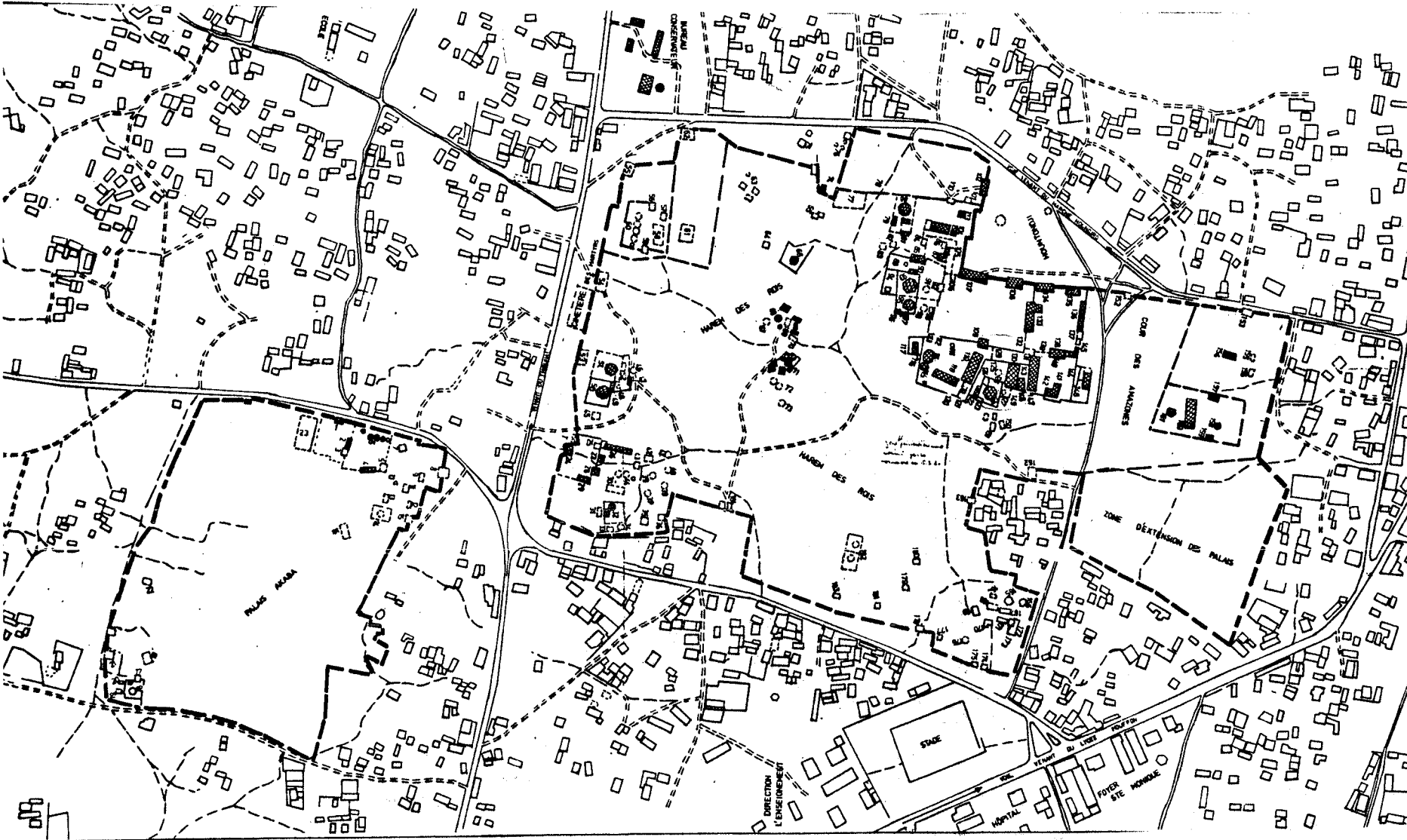
In addition to the modifications reported particularly from 1977 by André Stevens (replacement of straw roofing with corrugated sheet metal, reconstruction of cob walls using hard materials, excessive painting on the bas-reliefs etc.) are major restoration measures conducted in 1982 (concrete walls and foundations) which are in conflict with the authenticity of building materials and the logic of volumes and colors.

As a result of the tornado which struck on March 15, 1984, the royal enclosure and museum (the Guezo portico, the Assins Room, Glele's tomb and Jewel Room were very hard hit) appear to have undergone extensive damage.

ICOMOS insists upon the fact that the disappearance of the Royal Palaces of Abomey would be an irreparable loss for mankind. These palaces are worthy of being included on the World Heritage List on the basis of criteria III and V. But ICOMOS feels that this measure alone would have no effect and that the property should be included on the List of World Heritage in Danger and that appropriate conservation measures must be carried out.

If the mistakes made in recent years (thoughtless concrete work, changes in wall height and in roof slope and overhang, replacement of straw roofing with corrugated sheet metal) are not corrected by careful restoration, then the Palaces of Abomey will henceforth offer nothing more than an unacceptable testimony and a sham of what was one of the greatest kingdoms of Africa.

ICOMOS, Juillet / July 1985.



- LEGENDE**
- ▣ REPART ENTOURANT L'ANNE MUSÉALE
 - ⊙ CASES AVEC TOITURE
 - CASES EN RUINE (PANS DE MUR)
 - CASES PRIVÉES ENTOURANT LE LOGEMENT MUSÉAL
 - MUR DE CLÔTURE
 - - - - - EMBLACEMENT DE LA CLÔTURE
 - ⋯ SENTIER
 - ⋯⋯ RUE

REPUBLIQUE POPULAIRE DU BÉNIN
 MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
 DIRECTION GÉNÉRALE DU MINISTÈRE
 DIRECTION DES MUSÉES MONUMENTS ET SITES
 SP/SD / DIVISION ETUDES TECHNIQUES

PLAN DE DELIMITATION DU MUSÉE HISTORIQUE D'ABOMEY

EXECUTE PAR	DATE : MARS 1985
DOROTHE AYADOUN & LEONARD ANON	ECHELLE : 1/2000
MODIFICATIONS	N° 002
	VISA DU DMMS

(Signature)
 S E AYADOUN

